

Aux commandants des forces armées nationales iraniennes

Les positions irréfléchies de Khomeini, notamment son encouragement à l'armée et au peuple irakiens de se soulever contre Saddam Hussein, son soutien à l'occupation illégale de l'ambassade des États-Unis en Iran et à la prise en otage de ses diplomates et de son personnel, ainsi que le slogan visant à éliminer Israël de la surface de la terre, accompagné du slogan d'exportation de la révolution, ont préparé le terrain à une guerre de huit ans, dont le « prix » a été payé par le peuple et, au premier rang, par les « forces armées ».

Les positions irréfléchies d'Ali Khamenei, dirigeant « illégal et illégitime » qui, contrairement aux principes de la Constitution et malgré son aveu explicite de ne pas remplir les conditions légales, s'est emparé du poste de Guide suprême par la « trahison de Rafsandjani » et de l'Assemblée des experts destituée, ont, au cours de 37 années de « gouvernement irréfléchi et usurpé », créé les conditions de la « pauvreté généralisée » dans l'un des pays les plus riches du monde et de la situation « catastrophique » actuelle.

Aujourd'hui, « la plus grande crise du pays est l'aggravation de la crise de légitimité du régime », crise qui a été mise en scène par un « coup d'État et une trahison » de l'Assemblée des experts « destituée », qui a organisé la scène afin de « faire croire » que Mojtaba Khamenei — qui, lors de l'attaque d'Israël et des États-Unis du **9 Esfand 1404**, se trouvait aux côtés de son père usurpateur et dont le corps aurait été extrait des décombres — était vivant !!!

Ils l'ont installé au poste de Guide suprême en contradiction directe avec la procédure de nomination du Guide énoncée à **l'article 107 de la Constitution**, et en contradiction directe avec les conditions prévues aux **articles 5 et 109 de la Constitution**, uniquement dans le cadre d'une « opposition à Trump et à Mohammad Khatami », ancien président, selon les déclarations de **Mohsen Heydari Al-Kathir**, représentant du Khuzestan au sein de l'Assemblée des experts destituée.

Ils l'ont placé à la tête du pays de telle manière que, malgré son absence de la scène publique, la « puanteur du système héréditaire » parvient jusqu'aux narines de la nation, tandis que la crise de légitimité qui existe dans le pays depuis 37 ans s'est aggravée.

Puisque cette crise de « légitimité » aggravée du régime pourrait avoir un effet négatif sur la « motivation et la détermination » des combattants à défendre courageusement le pays dans les « conditions de guerre et de défense » actuelles, nous communiquons les points suivants :

1 – Vous vous souvenez qu'immédiatement après le retour de Trump à la Maison-Blanche, le **Conseil national de la Révolution iranienne** a été créé comme une « mesure de précaution ». Tout en « prévoyant la guerre » et l'agression du territoire iranien par les ennemis du pays et en soulignant la nécessité de « renforcer la structure militaire et défensive » du pays, nous avons déclaré dans plusieurs textes que **tous les commandants des forces armées** seraient maintenus à

leurs postes de « commandement », afin qu'avec le « soutien populaire et l'acquisition d'une légitimité nationale », ils puissent défendre avec motivation et détermination l'existence du pays.

2 – Face au choix proposé par Trump entre deux options également désastreuses — « une capitulation humiliante et inconditionnelle ou une guerre dévastatrice sans précédent » — nous avons considéré que la seule voie de salut était un « soulèvement national en raison de la nécessité et de l'urgence ». Sa « condition préalable » était, bien entendu, le « rapprochement des forces armées et du peuple ».

3 – Concernant la « nécessité de réaliser le lien entre les forces armées et le peuple », nous nous sommes appuyés sur la « destitution du commandant en chef » et la « nullité de la tutelle » d'Ali Khamenei, ainsi que sur les responsabilités nationales, morales, humaines, religieuses et même légales des forces armées conformément aux principes de la Constitution, notamment ses **articles 144 et 150**.

Selon l'article 144, l'armée doit être « populaire et idéologique », tandis que les Gardiens de la révolution doivent protéger les « acquis de la révolution », notamment les « seize éléments » explicitement énoncés à l'article 3 — obligations auxquelles ils ont jusqu'à présent agi contrairement.

4 – Vous n'avez certainement pas oublié que l'une des principales raisons pour lesquelles Khomeini a « bu la coupe de poison » et accepté la **résolution 598 du Conseil de sécurité de l'ONU**, reconnaissant en réalité la « défaite » dans la guerre de huit ans, était la « situation financière » du pays, ce qu'il reconnaissait dans sa lettre aux « députés du Parlement et au gouvernement ».

Vous savez maintenant que la « situation financière et économique » du pays est bien pire qu'à cette époque.

5 – Puisque les Houthis sont considérés comme un groupe mandataire de l'Iran et que leur prise de contrôle étonnamment rapide du **Bab el-Mandeb**, qui est en soi « digne d'attention », simultanément au contrôle iranien du **détroit d'Ormuz**, pourrait présenter la puissance de l'Iran d'une manière tellement exagérée qu'elle serait considérée comme un « danger immédiat et irréparable » pour le « monde », cette perception d'une puissance accrue pourrait créer une « grande coalition » contre notre pays — précisément la coalition qui, comme le souhaitaient Trump et Netanyahu, n'a jusqu'à présent pas vu le jour.

6 – Malgré notre optimisme quant à la victoire, nous disposons de plusieurs expériences réelles dans notre propre pays où des étrangers, par l'agression, ont renversé le régime en place et ont longtemps contrôlé notre destin : de l'invasion d'**Alexandre le Grand**, qui renversa l'Empire achéménide et fut suivie de plus de deux siècles et demi de domination séleucide en Iran, à la conquête arabe qui mit fin à l'Empire sassanide et fut suivie d'environ 900 années de domination étrangère, jusqu'à l'**invasion mongole**, qui, après avoir renversé l'Empire abbasside vieux de cinq siècles, plaça l'Iran sous la domination des Ilkhanides mongols pendant plus de deux siècles.

Ne devrions-nous pas tirer les leçons de notre propre histoire ?

7 – La conséquence d'une agression pouvant conduire au renversement du régime serait l'instauration d'une « domination de l'occupant », la « partition du pays » et la « guerre civile ». La

« première ligne de défense » qui serait sans aucun doute conquise et démantelée serait celle des forces armées, qui devraient soit accepter la « honte de la domination étrangère » et lui obéir, soit subir le sort de l'armée baassiste irakienne, de la Libye, de la Syrie et d'autres.

8 – Outre le danger d'une agression étrangère, le traître qui, selon son propre aveu, a été à l'origine de l'agression américaine et israélienne contre l'Iran à la suite de son voyage en Israël prépare le lancement d'une « lutte armée » à l'intérieur du pays en « armant » les manifestants avec des fonds appartenant au peuple iranien et saisis.

Si cela se réalise, les premières « victimes » seront les forces armées et les personnels de sécurité.

9 – Aujourd'hui, compte tenu de la proximité des attaques ennemies, la voie la plus urgente pour sortir de la « méga-crise » actuelle consiste à consolider la « structure défensive » du pays et à former un « gouvernement national » sous la direction du **Conseil national de la Révolution iranienne**.

La déclaration de « fidélité » des forces armées nationales au peuple et leur « obéissance » à ce Conseil constituera la « condition nécessaire préalable » à ce processus. Il va de soi que le Conseil national de la Révolution iranienne déclarera en retour une « amnistie générale ».

10 – La déclaration de « fidélité » au peuple et le soutien à la formation d'un « gouvernement national » sous la direction du Conseil national de la Révolution iranienne permettront à ce Conseil de disposer à la fois d'une « diplomatie efficace » sur la scène internationale afin d'empêcher la « guerre et la capitulation inconditionnelle » et d'éviter l'« effondrement » du pays.

En déclarant une « amnistie générale » en échange du « transfert du pouvoir » au peuple par la « réconciliation », il pourrait ouvrir un nouveau chapitre dans les « relations régionales, les relations de bon voisinage et les relations internationales » et, plus important encore, dans des relations fondées sur la « grande culture iranienne de l'amour, de la dignité humaine et de la réconciliation nationale ».

« Et avertis-les du Jour du Regret, lorsque l'affaire sera tranchée alors qu'ils seront encore dans l'insouciance. »

Avertis-les du Jour du Regret, lorsque l'affaire sera définitivement réglée alors qu'ils seront encore dans l'ignorance.

Demain sera trop tard. Agissons dès aujourd'hui.

Fièvre nation iranienne

Forces armées nationales iraniennes victorieuses

Vive l'Iran

Conseil national de la Révolution iranienne (SHAMA)

1405/7/5